

LA LETTRE DE CARLES

n° 45

Octobre – Novembre - Décembre 2006

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet :
www.masdecarles.org

EDITORIAL

La mort de l'abbé Pierre surprend mes velléités éditoriales dans mon retard à terminer cette lettre. Pleurs et larmes. Louanges justifiées à propos d'un homme qui a tout donné pour que misère et pauvreté ne soient plus jamais passées sous silence. Pour qu'elles reculent, autant que possible, et n'abolissent plus jamais notre commune appartenance à l'humanité avec les plus pauvres et les laissés pour compte de nos sociétés et de notre monde.

Son maître mot : « Servir premier le plus souffrant ». Avec son complément : « Tu es mort dès que tu peux être heureux sans les autres. » A ce double titre, Emmaüs a longtemps permis au Mas de Carles de tenir financièrement, quand les choses n'allaient pas de soi. Premier merci à l'abbé et à ses hommes.

Par-delà la mort, la voix du vieil homme ne cesse de retentir et de nous interpeller.

Sur le fond de notre pratique, quand il nous rappelle que : « la liberté (ne) meurt que du reniement de sa véritable finalité qui est d'aimer (...) L'Occident (devient) fou dans l'exacte mesure où, resté attaché à une conception idolâtre de la liberté, il ne sait plus quoi faire de sa liberté. Etre libre pour être libre, et non point pour aimer, telle est la définition même de la rupture, de l'impasse et du vide »¹.

Sur la qualité de notre proximité avec les plus pauvres : manger, dormir, bâtir, se cultiver ensemble, chanter, prier ensemble change considérablement notre point de vue sur la réalité des plus pauvres et notre engagement dans la lutte contre l'éradication de la misère. Georges sera son premier compagnon de partage pour ensemençer à nouveau la vie d'espérance pour soi et pour les autres.

Sur l'engagement de notre responsabilité dans ce combat : en créant Emmaüs et ses communautés, l'abbé nous rappelle que nous ne pourrions jamais nous satisfaire de l'existant et nous invite à garder les yeux ouverts sur ces multiples structures d'injustice à combattre, qui accablent une part non négligeable de nos compagnons d'humanité.

Sur notre capacité à rester en éveil : « Gardez toujours un carreau cassé », disait-il à ses compagnons enfin à l'abri. « Le risque, une fois que tout le monde est bien au chaud, c'est d'oublier l'extérieur. Il faut continuer toujours à entendre les plaintes qui viennent du

dehors. »². Rester en éveil pour combler encore et toujours l'écart entre le légal et les actions légitimes à entreprendre en faveur de celles et de ceux qui ne bénéficient pas (encore) de réponses satisfaisantes à leurs situations de pauvreté. Pour n'oublier personne dans le voyage qui va de la vie à la Vie.

Sur le respect des hommes dans leur identité, qui lui a valu ce témoignage de Tony : « Il avait créé un mouvement de compagnon, pas de charité »³. Un témoignage qui renvoie à cette certitude : la vie et toute forme de foi ne valent que par l'amour dont ils sont porteurs et source pour les autres : « Pour être croyant crédible, il faut que tous... sachent... que je ne pourrai jamais accepter la permanence du mal », écrivait-il dans une « lettre à Dieu ». Chemin d'Évangile pour les uns. Chemin d'humanité pour d'autres : rien d'étrange à cela depuis Noël.

Reste entière la question de l'après. Qui fera vivre à nouveau la colère et la capacité d'indignation de cette voix singulière ? Sans doute est-ce bien la mission qui est confiée à tous ceux qui, un peu partout, tentent d'accueillir, consoler, comprendre et promouvoir l'homme pauvre et en difficulté. A ceux-là et à celles et ceux, chercheurs, politiques et intellectuels qui, de la place de leurs savoirs, sont appelés à comprendre que rien, jamais, ne se résoudra si l'on ne commence pas par comprendre nous-mêmes ce qu'il y a d'irrecevable dans le sort fait aux plus faibles de notre société. Tous, nous voici invités à modifier nos comportements.

Dans une interview récente, un historien répond à la question suivante : « Les efforts qu'exige le marché du travail poussent les chercheurs d'emploi à être plus souples, plus réactifs. Êtes-vous sensibles à ces arguments qui tendent à positiver la situation ? » André Gueslin, répond : « J'avoue que cela me gêne de penser qu'il y aurait un bon côté à ces phénomènes contemporains. La précarisation reste

¹ Abbé Pierre, « Mémoire d'un croyant » - Fayard, 1997, p. 132-133.

² Journal « La Provence » du 23.01.2007.

³ Journal « Libération » du 23.01.2007.

d'abord un scandale qui touche la vie d'une grande proportion de personnes. »⁴ Invitation à entendre à nouveau l'indignation du père avec la voix du poète qui scandait si fort : « L'éternité ne fut jamais perdue. Ce qui nous a manqué fut plutôt de savoir la traduire en journées, en ciels, en paysages, en paroles pour d'autres. Mais la garder pour nous n'était pas difficile »⁵. A nous de poursuivre l'écriture de ce poème en gestes concrets ! Ce sera la marque de notre foi et de notre fidélité à l'Abbé.

Olivier Pety
Président Association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 31 décembre 2006, 165 personnes différentes ont été accueillies au Mas, pour **228** actions.

155 personnes ont été hébergées : 68 dans la cadre de l'accueil « lieu à vivre » (15.635 journées d'hébergement) et 87 en hébergement d'urgence (371 nuits).

60 personnes ont bénéficié d'une étape dans leur parcours d'insertion : 16 ont été en Action Collective d'Insertion (pour un total de 3.564 heures) ; 21 sont passées par le Chantier d'Utilité Sociale (14063 heures) ; et 23 ont été suivies dans le cadre d'un référencement (ASI et RMI).

13 personnes ont été accompagnées dans différentes démarches autres (hospitalisation, etc.)

... et de vos dons

Comment traduire en remerciements la fidélité de votre générosité ? En constatant que cette année 2006 vos dons ont représenté 16% des recettes (en légère augmentation par rapport à l'année 2005).

Un apport précieux qui se complète

de celui de l'activité des hommes du mas : deux réalités qui nous permettent d'équilibrer un budget qui, sans cela, s'avèrerait clairement déficitaire. Un grand merci à tous... et bienvenue à qui voudrait se joindre au clan des donateurs !

DITS

« On ne peut juger de la proximité à l'emploi si l'on ne regarde pas de près les autres domaines de la vie de chaque personne qui peuvent devenir un frein ou un accélérateur, selon la façon dont ils sont assumés. Dans ces conditions, ne s'intéresser qu'aux motivations professionnelles, ne proposer que des cheminements de type professionnel, c'est passer à côté de difficultés qui ne sont pas professionnelles et qui, pourtant, constituent autant de blocages. Or ajoute l'auteure (Noëlle Burgi), la départementalisation du RMI autant que le plan de cohésion sociale poussent à ne s'intéresser qu'à la sortie par l'emploi et passent donc largement à côté d'une demande d'insertion multidimensionnelle. »

La « La lettre de l'insertion par l'activité économique » (130) nov. 2006, p. 5.

Dans le Finistère, le « maire de Alarmor Plage, pour déloger un sans-abri dormant régulièrement près de la mairie, a fait asperger l'endroit d'eau de Javel pure, provoquant une intoxication du SDF la nuit suivante »

« Le journal de l'Action Sociale » (111), nov. 2006, p. 7.

« ... c'est bien l'évolution du travail et du droit du travail qui explique majoritairement le développement contemporain de la précarité. La mondialisation amplifie le phénomène en obligeant les entreprises à une flexibilité incessante. C'est d'une logique quasi implacable. On se retrouve aujourd'hui dans une société où chacun pressent qu'il pourrait se retrouver facilement dans une situation précaire, tout en tolérant un système qui semble inéluctable. »

*André Gueslin, historien
La Croix 27.12.2006*

LA VIE DU

MAS

Le 17 novembre, **Gérard** Trinel était victime d'une hémorragie cérébrale. Homme d'action, Gérard avait lancé le « Relais Travail Saisonnier » aux côtés de la Mission Locale d'Insertion d'Avignon. Un lieu où jeunes et moins jeunes des quartiers trouvaient du boulot dans l'agriculture, principalement. Fidèle compagnon de route du mas de Carles et de la Passerelle, il avait choisi de prendre sa retraite avec les amis de l'Arche, sur le plateau du Larzac.

Pendant trois jours il n'a plus mangé, plus réparé. S'est énervé dans sa chambre. Parce que la nouvelle tutrice qui venait de lui être assignée, avait « oublié » de lui faire parvenir son dû, comme chaque semaine. **Colère.**

Incroyable administration qui s'exonère si facilement de ses devoirs (sous prétexte de changement) et les exige si fermement des autres dans la situation inverse. Un peu plus d'humanité, peut-être ? Ou de bon sens ? Ou de respect strict du droit des pauvres ? Comme le faisait remarquer notre homme : « Et moi, si je ne vous ai pas, je meurs de faim ! Heureusement ! Parce que moi j'ai pas d'autre famille »

Les **fêtes** de fin d'année se sont déroulées dans la paix. Quelques invités extérieurs autour de la table commune après la célébration de Noël. Echange de cadeaux et bonne chère pour signifier notre joie d'être ensemble. Rappel d'une phrase lue : « Regardant un ciel étoilé, l'écrivain Jules Renard faisait remarquer à celui qui l'accompagnait : ' Il y a de la lumière chez Dieu ' »⁶ Ce soir là, cette lumière avait quitté son ciel pour venir à notre table !

D'autres encore sont venus pour le passage de la nouvelle année. Avec,

⁴ Journal « La Croix » du 27.12.2006.

⁵ Guillevic.

⁶ Gabriel Ringlet : « Et je serai pour vous un enfant laboureur » - Albin Michel (2006), p. 34.

en guise de vœux, cette parole de reconnaissance : « La vérité d'un homme n'est jamais au point de départ ni au point d'arrivée. Elle est dans la traversée » (Rosa Guimaraes).

Cheveux en bataille, cet homme arrive à l'accueil d'urgence à la suite d'une rupture. Dans la journée qui suit, errant à Avignon il fait la rencontre d'un compatriote qui l'invite à manger. Chance (?) : cet homme est directeur d'une grande surface. A la fin du repas, notre homme a trouvé un ami, un logement et un emploi. La chose est assez rare pour que l'on hésite plus longtemps à la saluer comme il convient : c'est **encore Noël** !

Il est question d'un voyage en Argentine et d'un passeport à renouveler. Le dossier est déposé dans les délais en mairie, où l'agent administratif le juge complet. Contre toute attente et à la surprise de tous, il est retourné avec la mention « incomplet » quelques jours avant le départ ! Manque un justificatif de nationalité qui s'obtient au tribunal d'instance. Bien sûr, l'homme (au prénom à consonance maghrébine) est français, né en France, titulaire d'une carte d'**identité** française et d'un passeport français (siglé communauté européenne), est salarié en France. Mais c'est ainsi, au risque de devoir renoncer à son voyage : « Dans le Vaucluse, Monsieur, il faut constamment justifier de sa nationalité ! » Le Vaucluse afficherait donc une particularité administrative particulière ? L'action efficace des agents municipaux auprès de la préfecture permettra finalement à notre homme d'obtenir, l'avant-veille de son départ, un passeport « provisoire ». Questions : comment peut-on être français pendant trente ans et, du jour au lendemain, se retrouver à devoir justifier de sa nationalité, sans que tous les rouages des différentes administrations en soient avertis ? Certains pourraient-ils être moins évidemment français pour devoir s'en justifier de la sorte ? Bonne année quand même !

quelques **aménagements** visibles au mas : une première installation solaire a été réalisée pour fabriquer l'eau chaude sanitaire pour les caravanes ; les fondations et les trois piliers qui attendaient depuis près de dix ans ont fini par trouver leur utilité sous la forme d'un hangar pour abriter les deux tracteurs et une pièce pour trier et stocker les légumes du jardin ; une nouvelle « compagnie » de poules est arrivée dans l'enclos qui leur est réservé ; de même, quatre lapines ont réintégré les cages qui leur sont destinées en vue de progénitures (et nourritures) futures ; le bouc a inauguré un nouvel enclos pour lui, dans un espace rénové pour lui ; quatre fosses ont été creusées dans la serre à plants : remplies de fumier recouvert d'une couche de terre et d'une protection isolante, elles assureront la chaleur nécessaire à la pousse et à la prospérité des plants durant l'hiver (en complément des trois tables chauffantes réalisées l'an dernier) ; une fendeuse a été achetée, pour fendre le bois coupé sur la propriété : fini le temps où Fred se réchauffait avec la masse et les coins !

La réflexion et le travail autour des « **lieux à vivre** » se poursuit. Mi-décembre, visite aux amis de Vogue la Galère pour faire avancer la question : tour de table sur l'histoire portée par chacun de nos lieux, sur le sens et la portée des « mythes » qui les fondent, sur la place des « leaders » qui régulent les actions.

Après un passage à Paris, « VCM » en revient porteurs de l'annonce que l'expérimentation se poursuit encore un an.

Reste à proposer une cohérence claire entre les logiques respectives de ces lieux avec les volontés institutionnelles (entraînement vers la logique CHRS, lien avec le RMI, etc.).



POUR MEDITER

« Malgré les apparences, ne nous leurrions pas ; nous sommes en guerre. Agressés par la misère. Agressés par l'exclusion. Agressés par la xénophobie. Résister à cette agression est le seul noble combat, opposé aux sales guerres que nous avons connu au moins deux fois en ce siècle. Nul, à moins de lâcheté ou d'aveuglement coupable, ne saurait se dérober à la nécessaire mobilisation contre ces fléaux qui menacent la cohésion de toute notre société. Chacun doit choisir son camp : ou bien abdiquer, ou bien résister et lutter de toutes ses forces pour enrayer ces maux qui nous rongent et qui, si nous n'y prenons garde, gangrèneront la nation entière et susciteront de véritables guerres civiles ou de nouvelles et sanglantes dictatures. »

...Le partage fondamental de l'humanité n'est pas entre les « croyants » et les « incroyants », mais entre les « suffisants » et les « communiants », entre ceux qui se détournent devant la souffrance des autres et ceux qui acceptent de la partager. (...) La suffisance crée la solitude, la solitude (...) de ce qui s'est cru tout et n'est rien, parce qu'il n'a pas su accepter la seule façon d'exister qui soit réelle et qui est : aimer. Cette façon unique d'exister, aimer, qui est l'Être de l'Éternel Lui-même selon ce qu'il nous révèle de la Trinité (...), ce qu'il nous révèle de l'image de Lui qui est en nous, humains. »

« Être suffisant ou aimer, il faut revenir sans cesse à ce choix. L'un ne peut aller sans renier et bafouer l'autre (...) N'importe où elle se situe, la suffisance, en niant l'universalité, rompt avec la source éternelle de l'être, fait surgir le meurtre et recrée la solitude avec le mépris mutuel de ceux qui, complices, se complurent en cette apostasie de leur vocation d'humain. »

Abbé Pierre, « *Fraternité* »
Fayard (1999), p. 59, 87-90, 93.

Ce trimestre aura connu

LA RECETTE

Galettes

Ingrédients : 400g de pulpe de potiron – 200g de courgettes – 100g de brocolis – 8 cuil. à soupe d'huile – 50g de farine – Sel, poivre – tomates (pour la sauce).

Préparation : Couper le potiron en dés et faire cuire dans une casserole d'eau bouillante salée pendant 10 minutes – Egoutter, écraser grossièrement à la fourchette, et rassembler dans un saladier – Laver et couper les courgettes en fines lanières – Laver et détailler les brocolis en bouquets – Porter un casserole d'eau à ébullition et faire cuire les deux légumes pendant 5 minutes – Egoutter et ajouter à la chair de potiron – Saler, poivrer, mélanger – Se fariner les mains et confectionner de petites galettes avec le résultat – Faire chauffer l'huile dans une poêle, passer les galettes dans la farine et faire dorer 3 minutes de chaque côté – Egoutter sur du papier adapté et déguster – Cette préparation peut s'agrémenter d'un accompagnement à base de sauce tomates à votre goût.

UN LIVRE

Ou plutôt des livres concernant l'abbé Pierre.

Pour retracer l'**histoire** on pourra se reporter, par exemple, à : Pierre Lunel, *L'insurgé de Dieu*, ou Pierre Lunel, *L'abbé Pierre, quarante ans d'amour*, Livre de Poche n° 13525 (1992).

Ou Bernard Chevallier, *Emmaüs ou venger l'homme*, Livre de Poche 6331 (1979,1981,1987).
André Roumieux, *L'abbé Pierre, le pèlerin d'Emmaüs*, Presses du Châtelet (1999).

Pour lire des **textes** de l'abbé Pierre, par exemple :

Amour, toujours ! Point Virgule Seuil (1992) - *Une terre et des hommes : méditations.* Foi Vivante / Centurion (1994) - *Testament...*, Bayard Editions (1994) – *Dieu merci*, Bayard Editions / Centurion (1995) – *Mémoire d'un croyant*, Livre de Poche 14593 / Fayard (1997) – *Fraternité*, Fayard (1999) – *Pourquoi mon Dieu ?* Fayard (2006).

AGENDA

Le dernier conseil d'administration du Mas de Carles a fixé plusieurs dates concernant la vie de l'association :

- le **22 mars 2007** : assemblée générale de l'association, 17h au mas de Carles ;
- le **16 septembre 2007** : journée Portes Ouvertes ;
- le **13 octobre 2007** : 4° Rencontre Joseph Persat.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente des produits, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! Cela nous intéresse parce que ça

stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 15 €.

. Cahiers du mas de Carles n°1 : « *Joseph Persat – Prêtre* » : célébration des obsèques – Ed. Scriba (1995) – 12€

. Cahiers du mas de Carles n°2 (Cécile Rogeat et Olivier Pety) : « *Gris Bleu* » (1998) – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « *Joseph Persat : au service des exclus* » - Ed. La Cardère (2002) – 19 € + frais de port.

. Cahiers du mas de Carles n° 3 : « *Association Mas de Carles : 1981-2006* » - 25 ans, déjà ! (2006 - Ed. La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a change de visage...* » (2006 - Editions La Cardère).

. Cahiers du mas de Carles n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* » (2006 - Editions La Cardère).

« N'ayant pas reçu de carte d'invitation à la grande fête d'accueil au « Paradis » en l'honneur de l'Abbé Pierre, je vous confie à eux tous : Joseph Persat, André Allemant, Joseph Wresisnski, Mère Térésa... Ils étaient tous au premier rang dans la joie d'entendre : Venez les bénis de mon Père, j'avais faim et vous... » Merci à Carles et à tous ceux qui l'aident. »

Fr. A. R.

Merci à l'auteur de ce petit message reçu ces jours.